

Ekklesia

La revue qui crée des liens

Unité Pastorale
Aywaille - Sprimont

Automne 2023

Trimestriel > Décembre 2023

Editeur responsable: Marc Fontaine - Chemin de l'Abbaye, 1D - 4920 Aywaille



Sommaire page 2

N.D.deDieupart • Louveigné • Sougné-Remouchamps • Sprimont • Dolembreux • Nonceveux • Gomzé • Andoumont • Fraiture •
Hornay • Blindel • Saint-Pierre Awan • Banneux • Saint-Pierre Florzé • Deigné • Martinrive • Lincé • Saint-Pierre Aywaille

Photo: ND de Dieupart

Entrer à nouveau, entrer toujours et encore dans tous les domaines que tisse la vie.

Entrer au travail, à l'école, à l'usine, au bureau, devenir responsable de l'avenir du monde à construire. Entrer en relation, créer des liens qui durent, entrer en amitié, il faut de la patience, une volonté. Entrer en mouvement, se remettre en route, reprendre ensemble le chemin de l'engagement, ça prend du temps.

Entrer en communauté, elle est dispersée, comment la rassembler sans oublier les nouveaux arrivés ? Entrer en Dieu, il nous attend, sa maison, ce sont les autres, c'est là qu'il se partage.

Entrez, Dieu est en attente, Dieu est en partage... C'est la Rentrée !

Aujourd'hui... quelle sera ta réponse ?

Le temps de la rentrée est aussi accompagné d'une remise en cause. Est-ce que je continue mon engagement dans la paroisse ?

Est-ce que je me contente de faire comme avant, comme toujours ?

Ou alors, est-ce que je cherche d'autres perspectives, d'autres manières de dire ma foi, de faire mon travail, de vivre ?

En fait, chaque rentrée est aussi un nouveau départ. Départ vers un lendemain qui peut me réserver des surprises, des découvertes, de nouvelles rencontres....

Poussé par les autres, je songe peut-être à compléter mes connaissances. Le Christ semble profiter de la rentrée pour me poser une question de confiance :

Pour toi, qui suis-je ?

Et si je lui donnais une réponse personnelle ?

Que ma réponse aujourd'hui, devienne témoignage...



Père Marc Fontaine, curé-doyen ...

La revue « EKKLÉSIA Unité Pastorale Aywaille-Sprimont »

Le troisième numéro de la revue trimestrielle « EKKLÉSIA UP Aywaille-Sprimont ».

Cette publication de l'Unité Pastorale Ekklesia Aywaille-Sprimont *n'est plus distribuée « toutes-boîtes »*. La distribution se fait dans nos églises lors des messes dominicales où vous n'hésitez pas à en reprendre pour vos connaissances, voisins, amis... intéressés. Un certain nombre d'exemplaires sont également à disposition dans chaque église, au Centre Pastoral d'Aywaille, au Centre Damien à Sprimont ainsi dans certains points de dépôt qui seront listés prochainement sur les communes d'Aywaille et de Sprimont.

Vous pouvez aussi consulter « Ekklesia-infos » en le téléchargeant sur le site internet de l'UP mais aussi le recevoir par courrier en vous abonnant gratuitement par mail (upekklesia@skynet.be) ou en téléphonant au secrétariat : 04/ 384 42 53.

Un Code QR (Page 12) et un lien sur le site de l'UP vous permettent aussi de le télécharger en pdf. Enfin, une page Facebook Unité Pastorale EKKLESIA vous permet de consulter les informations.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

L'Équipe de rédaction, Père Marc Fontaine, curé-doyen, responsable des Éditions.

Dans ce numéro...

Rentrer...	P2
Les jeunes... de 7 à 107 ans! --- mots croisés --- JMJ	P3
Nous avons vécu...	P4
Un moment de Merci	P5
Les saints de nos églises	P6
L'exaltation de la Croix ou la Croix Glorieuse --- Service Diocésain des Jeunes	P7
La spiritualité du chapelet en ce mois d'octobre	P8
Intentions de messe --- Contempler notre destinée, le 1er novembre	P9
Avent : 7 étapes spirituelles vers Noël !	P10
Informations confirmations et reprise des catéchismes Professions de Foi et premières communions	P11
Horaire des célébrations	P12
Autour de nous – un peu d'histoire...	P13
En action ! – Témoins d'aujourd'hui...	P14
Infos baptêmes - Décès - Mariages – Adresses de contacts	P15 - 16

Le groupe ADOS KT BaLou... !

La reprise le 1^{er} septembre 2023



Tu as fait ta Profession de Foi, cette année ou avant...
 Tu continues ton chemin de Foi...
 Tu prépares ou as fait ta confirmation...
 Viens nous rejoindre au groupe ADOS « KT Balou »
 Des moments de vie... de prières... de partage...
 un soutien dans ta vie, dans ta foi...
 mais aussi des moments de joies et de rires !

Renseignements : Manuela Delcourt – manu.delcourt@hotmail.com – 0496/94 22 65



Les JMJ...



De fin juillet au 6 août dernier, les Journées Mondiales de la Jeunesse ont eu lieu à Lisbonne, au Portugal. Un événement religieux et culturel qui rassemble plus d'un million de jeunes du monde entier autour du pape François, dont près de 2.000 belges. *Des jeunes de notre UP ont participé à cet événement pour vivre ces temps de prière, de fête et de partage !*

LE MOT CROISÉ

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									

ET TOÛTU AS EU DES FLEURS?
 OUI, SUR VOUS FACEBOOK!

- 1-Autre nom pour parler des 12 disciples de Jésus. Ce nom est aussi employé pour parler des premiers messagers de l'Évangile (comme Paul par exemple).
- 2-Ville d'Europe où se trouve le Vatican.
- 3-On fête sa résurrection le jour de Pâques.
- 4-Ils suivent Jésus. Leur vie est un exemple pour nous.
- 5-Une sainte chrétienne. Elle était religieuse à Lisieux (France).
- 6-Le sixième jour de la création, l'humain est créé à ----- de Dieu.
- 7-Le Notre Père en est une.
- 8-Un prêtre qui s'est occupé des enfants abandonnés, des prisonniers, des malades, ... Aujourd'hui, c'est un grand saint.
- 9-Réunion joyeuse. Noël en est une.

La messe à la fête du village de Dolembreux



Ce dimanche 20 août, nous sommes allés à la rencontre des jeunes pour vivre la messe dominicale sous le chapiteau de la fête du village de Dolembreux organisée par le JDD, (jeunesse de Dolembreux), suivie du barbecue du Patro !

Merci aux jeunes pour leur accueil !



Notre nouvel Archevêque...

Message d'Espérance pour l'Eglise de Belgique ...

"Un grand homme pour une grande tâche" a-t-on pu lire dans la presse nationale lors de la nomination de Luc Terlinden, notre nouvel Archevêque.

... Tellement modeste, cependant, et avec une grande humilité du cœur !

Plusieurs paroissiens de notre région peuvent vous le confirmer car ils ont eu la chance de le croiser, de passer du temps avec lui, ou encore de se rendre à la cathédrale Saint - Rombaut de Malines le dimanche 3 septembre dernier pour le soutenir dans sa nouvelle mission !

Un homme qui avance avec détermination et beaucoup de respect, qui élève chacun, lui fait confiance et le rend autonome dans sa mission de chrétien.

Il est à l'écoute de tous dans le sillage du Christ !

La cérémonie de son ordination est visible sur YouTube - RCF pour ceux qui sont "équipés". A visionner !

Elle était toute empreinte de simplicité, de chaleur humaine, d'ouverture, ... comme d'ailleurs le chemin synodal que notre pape François nous invite à poursuivre jusque dans nos paroisses et communautés !

Puissions-nous continuer de nous laisser inspirer jusque dans nos campagnes, villes et villages par l'Esprit qui soufflait particulièrement ce dimanche à Malines, et qui souffle aussi chez nous, soyons en sûrs, si nous l'écoutons. Bon chemin Monseigneur, Luc, notre frère ! En union de prières.

PRIÈRE DE RENTRÉE

Notre Dieu,

Donne-nous d'être assez fous pour oser croire et assez sages pour chercher à comprendre. Chasse de nous l'hésitation et la paresse.

Combats en nous la suffisance et l'orgueil.

Fais que nous te préférions à nous-mêmes et que nous aimions grâce à toi.

Donne courage et gaieté, patience et passion, batailles et retrouvailles à nos institutions, aux pierres usées, et à nous-mêmes qui en sommes les pierres vivantes.

Donne-nous surtout d'être faibles à ta manière, et forts à ta manière, dans la foi. A notre Église, donne le plaisir d'être des églises, appelées des quatre coins, envoyées aux quatre coins, assez simples pour que quiconque t'y découvre, assez libres pour que quiconque s'y exprime, assez vives pour que personne ne s'y ennue.

Donne à notre monde une justice sans oppression, une liberté sans omission, une paix sans mensonge. Car tu es un Dieu parfait, c'est à dire un Dieu qui fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons, tomber la pluie sur les justes et les injustes. Que notre perfection soit à l'image de la tienne : généreuse et prodigue, appliquée et vivifiante.

Donne-nous de grandir, nous qui sommes toujours des enfants. Donne-nous de rajeunir, nous qui sommes toujours des vieillards. Donne-nous de marcher, nous qui sommes des boiteux.

Donne-nous ton repos, quand monte notre fatigue. Amen



Un temps de convivialité bien apprécié par toutes les personnes actives au sein de notre unité Pastorale ! Merci à tous !

Les premières interros à l'école...



Vertical

- 1 Maison où l'on trouvait à loger et manger en payant
- 2 Présent offert
- 3 Astre
- 4 Période précédent le jour de Noël
- 5 Liesse
- 6 Il guide le troupeau
- 7 Engagement à tenir
- 8 Pacte avec Dieu
- 9 Personne noble qui incarne la souveraineté
- 10 Voie de circulation
- 11 Prêtre, astrologue, dans la Babylone antique
- 12 Mère de Jésus
- 13 Libérateur envoyé par Dieu d'après la Bible
- 14 Celui qui participe au salut de quelqu'un

Horizontal

- 1 Mangeoire où Jésus fut placé à sa naissance
- 2 Venue au monde
- 3 Possession de grands biens
- 4 Sentiment heureux qui lie deux êtres
- 5 Chant souvent entonné à Noël
- 6 Attente
- 7 Fractionne pour répartir
- 8 Célébration
- 9 Garçon des parents
- 10 Source de clairage
- 11 Père de Jésus
- 12 Nom du Fils de Dieu pour les chrétiens
- 13 Être spirituel, messager de Dieu auprès des hommes
- 14 Auge pour les aliments de certains animaux

DES MOTS DE NOEL

Énigme : Par amour pour son peuple, le Seigneur Dieu, a envoyé son fils Jésus, pour la réconciliation et pour le [cases bleues] de tous les hommes. Ce mot est formé à l'aide des cases bleues.

Solution page 14

SAINTE THÉRÈSE D'AVILA EST LA SAINTE PATRONNE DE L'ÉGLISE DE NONCEVEUX



Thérèse d'Avila, en religion Thérèse de Jésus, née le 28 mars 1515 à Gotarrendura en Vieille-Castille, morte le 4 octobre 1582 à Alba de Tormes, est une religieuse carmélite espagnole. L'influence de ses écrits, témoignage de son expérience mystique, en fait une figure majeure de la spiritualité chrétienne. Elle est reconnue sainte et docteur de l'Église par l'Église catholique.

La réforme qu'elle décide dans l'Ordre du Carmel espagnol entraîne, quelques années après sa mort, la création d'une branche autonome au niveau de l'ordre: l'Ordre des Carmes déchaux. Cette nouvelle branche monastique s'étendra rapidement dans toute l'Europe puis le monde.

Première fondation à Avila

Mécontente du « relâchement » des règles, qui avaient été assouplies, Thérèse décide de réformer l'ordre pour revenir à l'austérité, la pauvreté et l'isolement qui faisaient partie, pour elle, de l'esprit carmélite authentique. Après deux années de « combat », la bulle de Pie IV pour la construction du couvent Saint-Joseph lui est remise.

Le couvent est inauguré le 24 août 1562, celui-ci est, selon Thérèse, mieux adapté et plus fidèle à la tradition carmélitaine. Le dépouillement absolu du couvent Saint-Joseph suscite critiques et hostilités

chez les édiles de la cité et les Avilans de tous bords. Rapidement, la nouvelle institution est menacée de fermeture. Mais l'appui de puissants prescripteurs, dont l'évêque de la ville, déjouent l'animosité. Peu à peu, l'expérience devient un modèle. Thérèse passe alors cinq années dans son couvent Saint-Joseph, qui seront, d'après ses mots, « les plus tranquilles de son existence ».

LA RÉFORME THÉRÉSIEENNE

La règle carmélitaine primitive

L'idée de départ de la réforme thérésienne était de revenir aussi près que possible de la règle initiale des ermites du mont Carmel. Thérèse dit : « Mon dessein étant de vivre en ce monastère dans une très étroite clôture, dans une stricte pauvreté, et d'employer beaucoup de temps à l'oraison. »

Pauvreté, humilité, obéissance

Les religieuses fidèles à sa réforme dorment sur une paille, portent des sandales de cuir ou de bois ; elles consacrent huit mois par an à la rigueur du jeûne et s'abstiennent totalement de manger de la viande (sauf en cas de contrainte médicale). Thérèse ne désire aucune distinction pour elle-même et vit de la même manière que les autres religieuses.

Contemplation et mission apostolique

Un autre point important est le temps d'oraison qui devient un temps obligatoire de la journée carmélitaine (deux heures quotidiennes). En plus, il y a les 7 offices liturgiques. Cette vie contemplative est un outil pour la sainteté de l'Église.

La clôture et le silence

La clôture du couvent est strictement respectée : les visites sont limitées en nombre et se font au parloir derrière des grilles. Les visites extérieures ne sont pas prévues dans les constitutions.

De plus, Thérèse limite le nombre de religieuses par couvent : cela favorise le silence et le recueillement.

FONDATEURS DANS TOUTE L'ESPAGNE

Thérèse va fonder au total dix-sept couvents dans toutes les provinces d'Espagne, ce qui l'amènera à être régulièrement sur les routes, par tous les temps, aussi bien pour fonder de nouveaux monastères, que pour visiter les couvents déjà existants.

Le premier couvent des frères carmes réformés est fondé à Duruelo le 28 novembre 1568 avec le frère Jean de la Croix. Thérèse espérait cette fondation depuis longtemps afin de pouvoir disposer pour ses carmélites de confesseurs et d'accompagnateurs spirituels ayant également une vie spirituelle et pouvant les accompagner dans leur cheminement.

En 1571, Thérèse est nommée, contre sa volonté, prieure du couvent de l'Incarnation, son ancien couvent. Elle décide de le réformer en douceur et fait nommer Jean de la Croix comme confesseur officiel des religieuses. Cette opération sera d'un grand succès, mais les carmes chassés, supplantés dans leur tâche de direction spirituelle du couvent, et jaloux de l'admiration des carmélites pour le jeune Jean de la Croix, lanceront une grande offensive contre Thérèse et sa réforme en 1577.

Oppositions et persécutions (par des membres de l'Ordre)

En 1576, une série de persécutions est lancée par l'ordre du Carmel (les moines de l'ancienne observance) contre les réformateurs : Thérèse et ses disciples. En suivant les décrets adoptés lors de la réunion générale du chapitre, les "définisseurs" de l'ordre mettent un terme à toute nouvelle ouverture de couvent. Thérèse est assignée à rester dans l'un de ses couvents. Elle obéit et choisit Saint-Joseph à Tolède.

Dernières fondations

Ensuite, elle tombe malade ; ce qui ne l'empêche pas de se rendre à Medina del Campo en 1582, Valladolid, Palencia et Burgos où elle fonde son dernier couvent.

Elle apprend qu'un seizième couvent carmélite a été créé à Grenade et qu'un nouveau couvent de déchaussés est fondé à Lisbonne. Le dix-septième carmel est créé à Burgos.

C'est le 15 octobre 1582 qu'elle décédera. Elle dira à ses carmélites rassemblées autour d'elle: "Mes filles et mesdames, je vous prie, pour l'amour de Dieu, que les règles et les constitutions soient exactement observées, et que vous ne vous arrêtiez pas aux exemples de cette indigne pécheresse qui va mourir; pensez plutôt à lui pardonner".

CONCLUSION

Béatifiée en 1614 et canonisée en 1622, elle est fêtée le 15 octobre. Elle est la Sainte patronne des espagnols, des écrivains espagnols et ... des joueurs d'échecs.

Elle est déclarée docteur de l'Église en 1970, première femme à obtenir ce titre.

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages tant biographiques que didactiques ou poétiques.



Une fête que nous oublions trop souvent !

Chaque année, le 14 septembre, la liturgie rappelle un événement important de la Semaine Sainte : la crucifixion de Jésus. L'accent se déplace : alors que le vendredi saint il est mis principalement sur la mort atroce de Jésus, au milieu du mois de septembre, nous pensons à la victoire que Jésus a remportée sur le péché. Son élévation sur la croix renvoie à sa glorification par le Père et à l'émergence de la nouvelle et éternelle Alliance entre Lui et nous. Toute alliance suppose au moins deux partenaires, c'est pourquoi, le lendemain (15 septembre) on commémore Notre-Dame des Douleurs, la partenaire fidèle, présente lors de l'événement.

L'origine de la célébration

Sainte Hélène, la mère de l'empereur Constantin converti à la foi chrétienne, partit en 324 en pèlerinage à Jérusalem. Après la grande révolution des Juifs dans les années septante, les Romains avaient complètement détruit la ville pour y construire une ville moderne couvrant les lieux saints. Dans les environs du Golgotha, Hélène a fait faire des fouilles. Entre les restes des croix trouvées, elle a identifié la croix de Jésus et ordonné la construction de la basilique du Saint-Sépulcre. La dédicace de cette basilique eut lieu le 14 septembre 335.

Chaque année, au cours d'une célébration officielle, la Sainte Croix était montrée aux fidèles. Pour que cette célébration puisse avoir lieu ailleurs, Hélène a offert un morceau de la croix aux autorités de Constantinople et un autre morceau à celles de Rome. Le reste de la croix demeura à Jérusalem. Notamment à la suite des croisades, des reliques de la croix furent dispersées à travers toute l'Europe. On peut se demander si toutes ces reliques sont authentiques, quoi qu'il en soit l'exaltation de la Sainte Croix est célébrée dans le monde entier, avec ou sans relique. La fête offre à chacun l'occasion de se rappeler le sens profond du symbole universel du christianisme.

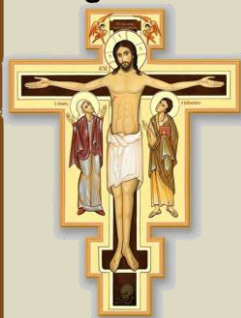
Le crucifix

D'innombrables artistes, au cours des siècles, se sont inspirés de la croix. Pensons par exemple à la Croix de Gero à Cologne, réalisée à la fin du dixième siècle, ou à *L'homme qui porte la croix* du sculpteur belge contemporain Jan Fabre dans la cathédrale d'Anvers. Dans les églises, les chapelles, les cimetières, dans nos maisons, partout il y a des croix, mais souvent on n'y fait pas attention. La fête de l'exaltation de la Croix nous invite à nous rappeler qu'il s'agit d'un symbole important, un signe (Ce n'est pas pour rien que nous parlons du « signe de la croix »).

Sur la croix, Jésus a voulu nous donner un signe extrême de l'amour de Dieu pour nous et de sa miséricorde. Il pouvait échapper à la mort sur la croix, mais il ne le fit pas. Luc écrit que, au jardin de Gethsémani, Il tomba à genoux tout angoissé et pria : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse mais la tienne » (Lc 22,42). Il n'a pas fui... Il est allé à l'essentiel de son message, son identité : Dieu avec nous.

Des mots seuls n'auraient jamais pu nous convaincre. Jésus a voulu montrer que ce n'est pas une belle histoire mais une réalité « palpable » : Dieu nous aime, malgré nos faiblesses. Il vient vers nous pour nous aider à les dépasser... Jésus a traversé la porte de la mort et nous a ouvert le chemin vers l'autre monde. Le crucifix renvoie à la souffrance du Christ, à la réconciliation et rédemption qui nous sont offertes.

Le signe de la croix



Avec la main, nous faisons un geste pour dessiner sur nous une croix. Depuis le quatrième siècle, ce signe des chrétiens est devenu une prière. Au début on se signait simplement avec de l'eau bénite, sans dire des paroles. L'eau se réfère à l'eau baptismale, le jour de notre alliance avec le Seigneur. En faisant le signe de la croix, nous montrons notre union avec Jésus qui a donné sa vie pour nous.

Nous pouvons faire un signe de croix sans prononcer une seule parole, c'est alors un geste montrant qu'on va prier ou exprimant qu'on passe devant un sanctuaire. Les Orientaux par exemple font le signe de la croix devant les icônes. Souvent en nous signant nous prononçons le nom de Dieu : le Père, le Fils et le Saint Esprit, et nous donnons à ce signe une importance particulière. Touchant le front nous pensons au Père qui nous a envoyé sa Parole – sa Parole avec une majuscule, c'est-à-dire Jésus - . Puis nous portons la main à notre poitrine en exprimant que Jésus est le bienvenu dans notre cœur. Ensuite nous portons la main à nos épaules en appelant le Saint-Esprit pour qu'Il nous aide à porter Jésus au monde. Avec le signe de la croix, nous faisons référence à notre identité de baptisés et à notre union avec Jésus.

Notre-Dame des Douleurs

Le chemin de croix classique compte 14 stations, mais le chemin de croix monumental pour les malades à Lourdes, érigé de l'autre côté du Gave, en compte 17. Après la mise au tombeau de Jésus, une station représente Marie, le samedi saint. Puis, après la mise au tombeau de Jésus il y a la station de la résurrection du Seigneur. Une dernière station ajoutée rappelle l'expérience des disciples d'Emmaüs lors de la fraction du Pain.

Je reviens à la nouvelle 15^{ème} station qui, pour les malades à Lourdes, a une signification particulière : la prière et la foi de Marie le samedi saint. L'artiste hongroise, Maria de Faykod, a réussi à suggérer de manière sublime l'union de la Vierge avec Jésus au tombeau. Remarquez les deux têtes qui se rapprochent : Marie veille près de Jésus, elle croit fermement qu'Il va ressusciter. Pour les malades à Lourdes, cette station a une signification particulière : Marie est avec eux aussi.

La fête de l'exaltation de la Croix veut être un aiguillon pour apporter dans notre vie quotidienne un vif respect pour ce symbole du christianisme et aussi pour Marie qui a pris part à l'événement !

Père Frans FABRY, directeur, Marie médiatrice et reine, septembre 2019

Service
Diocésain
des
Jeunes

<https://church4you.be/liege/events/>

Octobre

- Festival MJJ Belgium (21-22)
- Liège Ardent
- Verviers Ardent



Novembre

- Pélé à Taizé (30/10 - 03/11)
- Messe des Jeunes à Seraing (4)
- Liège Ardent
- Verviers Ardent



Décembre

- Messe des Jeunes à Seraing (2)
- Liège Ardent
- Verviers Ardent
- Noël MEJique

Téléchargez ici



La plus féconde des dévotions de l'Immaculée Conception est encore la plus célèbre, le Rosaire. Si célèbre, qu'il en devient méconnu, peut-être délaissé. L'occasion de le redécouvrir en ce mois d'octobre. A chacune de ses six apparitions, à Fatima, la Vierge Marie a formulé la même demande : « Récitez le chapelet tous les jours ». Celle qui se nomme elle-même Notre-Dame du Rosaire désigne cette dévotion comme un outil très puissant contre tous les maux, y compris temporels. Le 13 juillet 1917, elle dit à Lucie : « Je veux que l'on continue à réciter le chapelet tous les jours, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre ». Le 26 décembre 1957, Sœur Lucie confiait au Père Fuentès : « *La Sainte Vierge a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. Il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel ou surtout spirituel, se référant à la vie personnelle de chacun d'entre nous, de nos familles, des familles du monde ou des communautés religieuses, ou bien de la vie des peuples et des nations, il n'y a aucun problème, dis-je, si difficile soit-il, que nous ne puissions résoudre par la prière du saint Rosaire* ».

La puissance du Rosaire est attestée depuis longtemps pour obtenir la paix. La plus célèbre des victoires qui lui soit attribuée est celle de Lépante, le 7 octobre 1571, devenue justement la fête du Saint-Rosaire. Le pape Pie V, alerté par l'expansion de l'islam, monta une ligue avec Philippe II d'Espagne et la République de Venise, et fit distribuer un chapelet à chaque soldat. Le 14 août, Chypre tomba aux mains des musulmans. La flotte de la Ligue appareilla peu après et alla combattre celle du sultan d'Istanbul. Pendant ce temps, le pape jeûnait et faisait réciter le chapelet à toute la chrétienté. La débâcle de l'armée ottomane, invaincue jusqu'alors, marqua la fin de l'expansion musulmane en Méditerranée. Dès ses origines, le Rosaire a été présenté comme une arme de combat. La Vierge Marie aurait en effet donné la révélation de la prière du Rosaire en 1214 à saint Dominique, découragé de dépenser tant d'efforts en vain dans sa prédication contre l'hérésie cathare. « Sachez que, quand Dieu voulut renouveler le monde, Il envoya d'abord la pluie de la Salutation angélique, et c'est ainsi que le monde fut racheté. Exhortez donc les hommes, dans vos sermons, à réciter mon psautier et vous en recueillerez de grands fruits pour les âmes », lui aurait alors dit la Vierge.

Le chapelet, loin d'être une dévotion du passé, peu adaptée aux besoins spirituels du temps, est plus actuel que jamais. En 2002, saint Jean-Paul II écrit dans sa Lettre apostolique *Le Rosaire de la Vierge Marie* que « s'il est redécouvert dans sa pleine signification, le Rosaire conduit au cœur même de la vie chrétienne, et offre une occasion spirituelle et pédagogique ordinaire mais féconde pour la nouvelle évangélisation ».

Mère Teresa demandait ainsi à ses Sœurs de ne jamais aller dans les bidonvilles avant d'avoir « tout d'abord récité les louanges de Marie ». « Nous devons dire le chapelet dans les rues et les trous obscurs des bidonvilles. Accrochez-vous au chapelet comme la plante grimpante s'accroche à l'arbre, car sans Notre-Dame, nous ne pouvons pas tenir », leur écrivait-elle.

Le chapelet unit le temps et l'éternité

Soutien pour ceux qui évangélisent, le Rosaire est aussi un soutien pour les familles. « Il fut un temps où cette prière était particulièrement chère aux familles chrétiennes, écrivait ainsi saint Jean Paul II, et en favorisait certainement la communion. Il ne faut pas perdre ce précieux héritage. Il faut se remettre à prier en famille et à prier pour les familles, en utilisant encore cette forme de prière. Les membres de celle-ci, en jetant véritablement un regard sur Jésus, acquièrent aussi une nouvelle capacité de se regarder en face, pour communiquer, pour vivre la solidarité, pour se pardonner mutuellement, pour repartir avec un pacte d'amour renouvelé par l'Esprit de Dieu ».

Léon XIII, lui-même auteur de cinq encycliques sur le Rosaire, faisait du chapelet, dans *Laetitiae Sanctae*, en 1893, un outil puissant pour la formation chrétienne, préliminaire à tout progrès temporel. Le Rosaire a « le secret d'unir, comme il convient, le temps et l'éternité, la cité terrestre à la cité céleste, et de former des caractères nobles, écrivait-il. Si ces caractères sont en grand nombre, la société sera sauvegardée dans sa dignité et sa grandeur ; on y verra fleurir le bien, le vrai et le beau, à l'image de Celui qui est le principe et l'interminable source de toute vérité, de toute bonté et de toute beauté ». Néanmoins, il ne suffit pas de connaître le déroulé du Rosaire pour le prier convenablement. Ce trésor de dévotion se prête aisément à une récitation mécanique et sans âme. Elle est pourtant profondément méditative. Le Père Régis-Marie de la Teyssonnière est chapelain au service de la liturgie au sanctuaire de Lourdes, et auteur en 2019 de *La Prière du chapelet*. « Le point de départ du chapelet, c'est la prière de la Vierge Marie, relatée par saint Luc.

« Marie, nous dit l'évangéliste, gardait toutes ces choses dans son cœur » Pourquoi ? Parce que l'instant présent contient plus que ce qu'on peut en appréhender. Quand on vit un moment fort, tel un mariage ou un accident, on se repasse ensuite en boucle l'événement pour en tirer le contenu ».

Marie, elle, présente près de Jésus à chaque moment de sa vie, a tiré de chaque instant la matière à une contemplation et une méditation féconde. Dans le chapelet, on apprend à regarder la vie de Jésus, comme Marie le faisait. Et en même temps, on offre sa méditation à une intention particulière. « Quand j'étais enfant, je voyais des vieilles femmes qui tricotaient avec deux fils différents un même pull, illustre le Père Régis-Marie. Le chapelet, c'est être tourné à la fois vers le Christ, le mystère, et de l'autre vers cette petite intention. Et par cette prière, j'entre dans le mystère du Salut, je participe avec le Christ au Salut du monde. En priant pour quelqu'un qui est en prison, je rends l'ange et la Vierge présents dans la cellule, et lui à Nazareth avec eux ».

Profondément christologique

Ainsi le chapelet est-il une prière mariale, mais son centre est profondément christologique, comme le rappelle fortement saint Jean Paul II dans sa lettre apostolique. L'attention est portée sur le mystère médité, qui est la vie même du Christ, né (mystères joyeux), mort (mystères douloureux) et ressuscité (mystères glorieux), de sorte que Jean Paul II écrit que le Rosaire est « presque un résumé du message évangélique ». Aussi, s'il n'est pas possible de dire tout le chapelet, ni même une dizaine, faut-il au moins réciter un Pater et trois Ave en méditant la naissance, la mort et la résurrection du Christ, conseille le Père Régis-Marie de la Teyssonnière. Mais comment le prier ? Le Rosaire peut se réciter à plusieurs, ou seul, mais alors, « Il vaut mieux alors le réciter à haute voix, afin de fixer son attention », conseille le prêtre qui insiste sur la nécessité de prêter attention au signe de croix. « C'est une prière en soi qu'il faut faire comme Bernadette, lentement, d'un geste ample ». Ensuite, vient le Credo, prière du baptisé, puis un Pater et trois Ave en l'honneur de la Trinité. Vient l'annonce du mystère. On peut aider la méditation en plaçant devant soi une représentation de la scène méditée ou encore lire un extrait de l'Évangile relatant l'événement à « ruminer », qui va devenir la « manducation ». Durant un petit temps de silence, « vous composez la scène à la manière de saint Ignace, c'est-à-dire que vous vous la représentez, non comme un tableau extérieur, mais comme un événement auquel vous assistez. Ensuite, très calmement, vous donnez votre intention et vous commencez votre prière », ajoute le Père Régis-Marie. Quelle place alors accorder au texte même de l'Ave ? Faut-il y centrer son attention ? « La salutation qu'on adresse à la Vierge, c'est le gage de sa présence près de nous. C'est une telle joie ! ».

Récité avec fruit par les plus grands mystiques

De son côté, Jean Paul II écrivait que « le caractère répétitif de l'Ave Maria nous fait participer à l'enchantement de Dieu : c'est la jubilation, l'étonnement, la reconnaissance du plus grand miracle de l'histoire ». Il recommandait aussi que le nom de Jésus, charnière entre la première et la seconde partie de l'Ave, porte un accent particulier, pour marquer que le chapelet est une contemplation de la vie du Christ. Enfin, la dizaine se clôt sur le Gloria, « sommet de la contemplation » qui se tourne vers la Trinité, et qui peut être aisément chanté.



Vu ainsi, le chapelet peut sembler une pratique difficile. Pas du tout, répond le Père de la Teyssonnière. « Les petits enfants le comprennent. À Lourdes, quelle joie de prier avec les personnes handicapées, les pauvres, les petits !

Le plus important est de prier tous les jours, même une dizaine. Il faut soi-même être recueilli, et quand les enfants voient leurs parents faire le signe de la croix de façon ample, et qu'ils les voient plus rayonnants après avoir dit la prière, alors ils peuvent voir que c'est vrai ».

C'est ainsi une prière simple, mais tout aussi bien universelle, récitée avec fruit par les plus mystiques. « J'ai vu des moines se transfigurer pendant la prière du chapelet, raconte le Père Régis-Marie. Bernadette, aussi, était transfigurée durant le chapelet, comme durant les apparitions de Marie. Quand elle est arrivée au couvent de Nevers, des Sœurs l'ont surprise ainsi alors qu'elle priait seule le chapelet. La supérieure l'a interrogée à ce propos, et lui a demandé si elle bénéficiait toujours de faveurs spéciales du Ciel. « Non, je suis comme tout le monde », répondait-elle.

Le chapelet, c'est cela : laisser son regard se transfigurer dans le regard immaculé de Marie sur soi et sur le monde, en proie au mal, mais déjà sauvés. Un Pater, dix Ave. Le Rosaire est introduit par le Credo, un Pater et trois Ave. Il comprend trois chapelets de dix dizaines, avec un Pater, dix Ave et un Gloria. Chaque chapelet est consacré à la méditation des mystères de la vie de Jésus : Joyeux (Annonciation, Visitations, naissance de Jésus, présentation de Jésus au Temple et recouvrement de Jésus au Temple) ; Dououreux (Jésus est condamné à mort, la Flagellation, le couronnement d'épines, le portement de la croix et la mort de Jésus sur la croix) ; Glorieux (Résurrection, Ascension, Pentecôte, Assomption, Couronnement de Marie au Ciel).

Saint Jean Paul II y a récemment ajouté les mystère lumineux, centrés sur la vie publique du Christ (le baptême de Jésus, les noces de Cana, l'annonce du Royaume, la Transfiguration, l'institution de l'eucharistie). Liberté est donnée de méditer au choix les mystères joyeux ou lumineux.

Pauline QUILLON, Famille chrétienne N° 2238, Décembre 2020

Intentions de messe

À l'approche de la Toussaint, vous êtes invités à remettre vos intentions de messe. La prière pour nos défunts au cours de l'Eucharistie est le meilleur moyen de nous unir à eux, dans le Christ. Nos défunts n'ont pas disparu dans le néant, ils sont près de Dieu. Ils gardent une place dans nos pensées et notre cœur.

On peut aussi demander une intention pour des vivants et pour une intention particulière !

Dans le diocèse de Liège le montant d'une intention (offrande) est fixé à 7€. Celle-ci peut être demandée au centre pastoral à Aywaille ouvert tous les jours de la semaine de 9h à 18h00, soit aux personnes responsables dans chaque paroisse. Des feuilles se trouvent à votre disposition dans chaque église. Pour une bonne organisation, nous attirons votre attention sur le fait qu'il est important de demander vos intentions suffisamment tôt tout au long de l'année afin d'insérer celles-ci dans Ekklesia infos.

Contempler notre destinée, le 1er novembre

Malgré la pluralisation et la déchristianisation de notre société, la fête de Toussaint demeure très populaire dans nos contrées. Souvent confondue avec le Jour des morts, cette fête nous rappelle que c'est la Vie, et non pas la mort qui est notre destinée !

À l'instar de la fête de Noël, la Toussaint semble faire appel à la foi de nombreuses personnes qui, tout en s'étant éloignées de l'Église et de la pratique chrétienne dominicale, se considèrent toujours, au fond, comme chrétiennes. C'est que la « solennité de tous les saints » réveille, bien que parfois confusément, une dimension essentielle de notre humanité : le besoin de faire mémoire, de rendre présents celles et ceux que nous avons aimés et qui nous ont précédés dans la mort et, pour les croyants, dans l'éternité. Bien sûr, comme il est devenu courant de le constater, le Jour des morts, célébré dans l'Église catholique le lendemain de la Toussaint, a peu à peu déteint sur la fête de tous les saints, jusqu'à en effacer pratiquement la signification propre. Un exemple de ce glissement : le fait que la plupart des familles se rendent au cimetière le 1^{er} et non pas le 2 novembre. En conséquence de cette évolution, la Toussaint est, pour beaucoup, devenue une « fête triste », dominée par le souvenir douloureux, le sentiment d'absence de celles et ceux qui nous manquent.

Accueillir l'amour de Dieu

Or, dans le contexte de la foi chrétienne, c'est l'expérience de la Toussaint qui devrait influencer notre perception de la mort et du deuil, et non pas l'inverse. Pour tenter de comprendre comment la Toussaint éclaire pour ainsi dire le Jour des morts, évoquons la signification de cette dernière célébration, également appelée « commémoration des fidèles défunts ». Apparue dans certaines abbayes au VI^{ème} – VII^{ème} siècle, fixée au 2 novembre par Odilon, abbé de Cluny en 998, cette célébration avait originellement pour vocation de prier pour les moines de la communauté décédés au cours de l'année. Étendue aux XIII^{ème} – XIV^{ème} siècles à toute l'Église, cette commémoration des défunts a depuis lors pour signification de prier pour toutes celles et ceux qui sont morts, afin qu'ils parviennent à la béatitude, le bonheur accompli dans la Lumière de Dieu.

Cette prière renvoie à une notion quelque peu tombée en désuétude : le purgatoire. Il faut certes se garder de certaines représentations naïves du purgatoire, culturellement situées et périmées – comme du paradis ou de l'enfer –, tout comme de certaines pratiques passées plus que douteuses, telles la vente d'indulgences au profit des « âmes du purgatoire ». Cette notion renvoie cependant à une réalité théologique et spirituelle digne d'intérêt. Au moment de notre mort, il est possible que nous ne soyons pas tout à fait prêts, pas totalement disposés à accueillir pleinement l'amour de Dieu pour nous, en raison d'un reste de ténèbres qui nous habite encore – notamment nos manques d'amour. Ce qui va alors nous purifier, c'est le feu d'amour de Dieu, qui va achever, pour ainsi dire, de nous sanctifier, de nous diviniser, bref de nous rendre « capables » d'accueillir pleinement l'Amour !

Le sens ultime de notre existence

La prière pour les morts renvoie aussi à cette belle réalité de la communion des saints. Nous qui sommes encore en chemin dans cette vie, sommes en communion avec ceux qui parviennent au terme du voyage, et nous les aidons par notre amour et notre soutien spirituel, à arriver à bon port. On le comprend, cette conception chrétienne de notre lien avec les défunts renvoie à la fête de Toussaint, bien que l'origine de cette fête est fort différente de celle du Jour des morts - au IV^{ème} siècle, l'Église syrienne consacrait un jour à fêter tous les martyrs dont le nombre était devenu si grand qu'il rendait impossible toute commémoration individuelle. Trois siècles plus tard, le pape Boniface IV transformait le temple romain dédié à tous les dieux, le Panthéon, en une église consacrée à tous les saints. Se répandant ensuite dans tout l'Occident chrétien, la fête de tous les saints fut fixée au 1^{er} novembre.

Malgré cette différence d'origine, la succession des deux fêtes dans la liturgie en montre la proximité. Si l'on prie pour les morts, c'est parce que l'on espère – au sens le plus fort du terme – que tous, sans exception, puissent entrer dans la pleine Présence de Dieu, qui est le but de notre existence. Cette espérance est soutenue par la contemplation de tous ceux, canonisés ou non, qui sont déjà parvenus à la « Jérusalem céleste » : la foule immense des saints. Ce sont eux que l'on célèbre le 1^{er} novembre, dans cette fête non pas triste, mais qui nous donne à percevoir la joie à laquelle nous sommes tous destinés. Quant à la sainteté des saints, c'est tout simplement ceci : accueillir pleinement l'amour de Dieu pour nous, et vivre cet amour les uns avec les autres. C'est le sens ultime de la communion des saints, et de notre existence, et ceux qui sont passés sur l'autre rive nous aident et nous soutiennent, par leur prière, dans notre marche vers la Vie !

Christophe HERINCKX, Dimanche N° 39, Novembre 2019

En ce mois où chaque jour est compté, traditions et liturgie foisonnent, soutenant l'attente du Messie. Voici sept dates majeures :

3 décembre : Premier dimanche de l'Avent

Comptez quatre dimanches avant le 25 décembre pour fixer sa date, porte d'une nouvelle année liturgique. Dans les lectures de ce premier jour d'Avent, la Nativité n'est étonnamment pas évoquée. « La première venue du Christ, le rappel de l'Incarnation, est seconde par rapport au Seigneur qui vient », explique Mgr Rober Le Gall, archevêque de Toulouse et bénédictin.

« Jusqu'à la mi-décembre, les textes de la liturgie évoquent la parousie (retour glorieux du Seigneur à la fin des temps). Puis les dix derniers jours se recentrent davantage sur la naissance de Jésus ». Une première flamme illumine la couronne de l'Avent. La lumière s'étendra à mesure que Noël approchera. « Les quatre bougies représentent les étapes de l'histoire du Salut », écrit le journaliste Xavier Accart dans *Comprendre et vivre la liturgie* (Presse de la Renaissance). « Le pardon accordé à Adam et Eve, la foi d'Abraham et des patriarches en la promesse du Très-Haut, la joie de David dont la lignée ne s'arrête pas et l'enseignement des prophètes qui annoncent un règne de justice et de paix ».



4 décembre : Le blé de la Sainte-Barbe



« Blé bien germé, prospérité pour l'année », dit le dicton dans son patois. Planter le blé à la Sainte-Barbe, soit vingt jours avant Noël, demeure une pratique calendaire ancrée en Provence. Effectué avec foi, le geste ancestral veut que les graines soient plantées dans trois coupelles, en rappel de la Sainte Trinité. Le 24 au soir, on coupe les points du blé que les enfants déposent dans l'étable pour accueillir l'enfant Jésus. Décorées de rubans, les jeunes pousses ornent la table de Noël, puis la crèche jusqu'à l'Épiphanie.

6 décembre : La Saint-Nicolas

Ce jour aux parfums de pain d'épices réjouit les enfants du Nord et de l'Est. Assez spontanément, de nombreuses familles chrétiennes font une place au saint patron des écoliers. La légende de l'évêque de Myre (actuelle Turquie) est contée, le miracle des trois enfants chanté. En occident, cette dévotion reste parée d'atours légendaires, contrairement à l'Orient orthodoxe qui honore avec ferveur le thaumaturge.

Pour renouer avec le saint, il faut entrer dans la basilique Saint-Nicolas, à Saint-Nicolas-de-Port en Lorraine, injustement méconnue. Elle accueille une relique – une phalange – portée en procession chaque 6 décembre depuis 1245, en reconnaissance d'un miracle. Huit siècles de piété qui n'ont oublié ni sa bonté envers les enfants, les pauvres et les marins, ni les miracles des trois jeunes filles et de la tempête apaisée ...



8 décembre : Immaculée Conception



« Tu es toute belle, Marie. Et la faute originelle n'est point en toi ... », chante le Tota pulchra. Cette prière anonyme du XIV^{ème} siècle puise dans le Cantique des cantiques et dans le Livre de Judith pour exalter la pureté de la Vierge Marie. Le grégorien la chante le 8 décembre. Lumineuse solennité chère au cœur des fidèles, préparée par une neuvaine. « Comme la liturgie de l'Avent, la solennité de l'Immaculée Conception évoque la longue attente messianique, et elle fait référence aux prophéties et aux symboles de l'Ancien Testament », détaille Mgr Dominique Le Tourneau, auteur du Dictionnaire encyclopédique

de Marie (Desclée de Brouwer). « Le Seigneur a préparé à l'avance la naissance du Fils de Dieu ». Les 10 et 12 décembre, fêtes de Notre-Dame de Lorette et de Notre-Dame de Guadeloupe, la liturgie permet encore de tenir compagnie à la Mère du Seigneur.

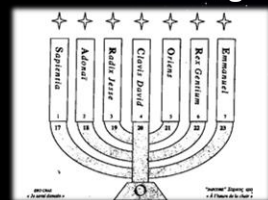
17 décembre : Dimanche de « Gaudete »

On se souvient surtout de la couleur rose qui habille le prêtre, inhabituelle pour des ornements liturgiques. Le violet s'éclaircit le temps de ce troisième dimanche de l'Avent, comme en Carême lors du dimanche de Laetare, telle une pause dans la pénitence. « Gaudete », « Réjouissez-vous », exhorte l'introït, à l'unisson avec les textes bibliques. De quelle joie parle-t-il ? Celle de la venue prochaine du Rédempteur. « Durant ce temps d'attente qu'est l'Avent, notre désir se voit fortifié, illuminé par la joie, médite Mgr Robert Le Gall. Cette

joie de « Gaudete », c'est cette bienheureuse espérance dont parle saint Paul, la manifestation de la gloire du Christ ». L'archevêque de citer encore l'apôtre des Nations : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie ».



17 décembre : Les grandes O



Ce jour ouvre l'ultime semaine de préparation à Noël. La prière de l'Église se fait plus intense, plus insistante l'imploration du Sauveur. À l'heure des vêpres, on chante jusqu'au 23 décembre les « Grandes O ». « Ces antiennes [elles commencent toutes par l'exclamation « O »] qui introduisent le cantique de Marie pressent le Sauveur de venir, écrit encore Xavier Accart. Chacune est une supplique adressée au Christ, selon ses titres de l'Ancien Testament, Sagesse, Adonai, Rameau de Jessé, clé de David, Orient, Roi des Nations, Emmanuel. Ces noms récapitulent la longue histoire du Salut que l'Incarnation est venue couronner ». Au « Veni », « Viens nous sauver », adressé au

Seigneur, répond l'acrostiche astucieusement formé par des initiales de chaque titre latin, « ERO CRAS » : « Demain, Je serai là ».

24 et 25 décembre : Les trois messes

Alphonse Daudet les a immortalisées dans ses Trois Messes basses. Messe de la nuit, dite le 24 au soir, messe de l'Aurore et du jour, célébrées le 25. Une tradition ancienne et singulière qui magnifie cette obscurité bénie où le Verbe prit chair. Selon saint Thomas d'Aquin, elles évoquent la « triple naissance du Christ » : l'engendrement éternel du Fils par le Père, la naissance du Verbe incarné et sa naissance dans nos cœurs.

Dans les monastères, au petit matin, la messe de l'Aurore résonne à la suite des laudes. « Après le chant des Anges, c'est le temps de la douce adoration du Sauveur », médite Mgr Robert Le Gall. Quid d'une quatrième célébration ? Bien réelle, la messe de la veille, dite aussi « messe de l'Emmanuel », se célèbre le 24 décembre au coucher du soleil. « Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu avec nous » » (Mt 1,23)



Des enfants de 6 ans, 7 ans, 8 ans, 10 ans ou plus demandent chaque année le baptême. On peut être baptisé à tout âge ! Même adulte. C'est une grande joie pour la communauté chrétienne de fêter chaque année le baptême de plusieurs enfants en âge scolaire (BAS). Si votre enfant souhaite être baptisé, ou si vous souhaitez qu'il le soit, prenez contact avec Soeur Annick : annick.goetync@skynet.be - 0483 284 064

Catéchismes : Inscriptions 2023 pour les communions du printemps 2025

PREMIERES COMMUNIONS

La préparation dure 18 mois (deux années scolaires).

Nous vous invitons à **inscrire votre enfant dès l'entrée en première primaire** pour qu'il fasse sa communion en deuxième primaire.

Si vous n'étiez pas au courant, si des circonstances n'étaient pas favorables ou si votre enfant le demande maintenant, **vous pouvez vous inscrire plus tard**. Pas de souci, il fera les deux années scolaires de préparation.

Si votre enfant commence en deuxième primaire, la communion aura lieu en troisième primaire.

Si vous souhaitez que votre enfant fasse sa **communion avec ses amis de l'école**, parlez-en avec les parents des amis, pour les inscrire en même temps.

Réunion de parents pour les nouveaux inscrits en 1^{er} communion le **jeudi 28 septembre au centre pastoral d'Aywaille** ou le **mardi 3 octobre à 20h15 à l'église Saint-Martin, rue Ferrer, 14, à Sprimont**. Gardez les dates, plus d'info viendront lors de l'inscription et sur le site. <https://upeklesia.be/>

PROFESSIONS DE FOI

Les enfants font leur profession de foi en fin de 6^{ème} primaire, vers 12 ans. La préparation se déroule sur deux ans. Ils commencent donc en début de 5^{ème} primaire. Pour la rentrée, nous inscrivons les enfants nés en 2013. Ils feront leur Profession de Foi en 2025.

Inscriptions le plus rapidement possible :

Au secrétariat paroissial de l'unité pastorale Ekklesia

Par courrier :

1d, chemin de l'Abbaye
4920 AYWAILLE

Par téléphone : 04 384 42 53

Par mail :

unite.pastorale.aywaille@skynet.be

Formulaire PDF téléchargeable
(accès par QR code) :



Inscriptions

Au secrétariat paroissial de l'unité pastorale d'Aywaille-Sprimont

- Par courrier : 1d, chemin de l'Abbaye 4920 AYWAILLE
- par téléphone : 04 384 42 53
- par mail : unite.pastorale.aywaille@skynet.be

Nom et prénom de l'enfant :

Date de naissance :

Lieu et date du baptême :

Ou pas encore baptisé (biffer la mention inutile)

Adresse postale parent 1 (mère) :

.....

Adresse mail de contact parent 1 (mère) :

Tél :

Adresse postale parent 2 (père) : (si différent)

.....

Adresse mail de contact parent 2 (père) :

Tél :

Première Communion / Profession de foi (*)

Choix de la paroisse : cocher la paroisse choisie

(Lieu où vous habitez ou lieu où votre enfant va à l'école)

- | | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> AWAN | <input type="checkbox"/> FLORZE | <input type="checkbox"/> REMOUCHAMPS |
| <input type="checkbox"/> AYWAILLE | <input type="checkbox"/> LOUVEIGNE | (= y compris Deigné et Nonceveux) |
| <input type="checkbox"/> BANNEUX | <input type="checkbox"/> LINCE | |
| <input type="checkbox"/> DOLEMBREUX | <input type="checkbox"/> SPRIMONT | |

Autorisation de publier les photos uniquement pour usage de l'Unité Pastorale EKKLESIA AYWAILLE -SPRIMONT : oui / non (*)

Noms et signatures des deux parents,

(*) biffer la mention inutile

Beaucoup de gens essaient de faire la paix, mais cela a déjà été fait. Dieu ne nous a pas laissé faire; tout ce que nous avons à faire, c'est d'y entrer.

Dwight L Moody

Messes dominicales

Samedi	18h30	Dimanche	09:30	11:00	11:00
30-09-23	Awan	01-10-23	Dolembreux	Banneux	Aywaille
07-10-23	Deigné	08-10-23	Lincé	Remouchamps	Aywaille
14-10-23	Nonceveux	15-10-23	Hornay	Louveigné	Aywaille
21-10-23	Florzé	22-10-23	Gomzé-Andoumont	Sprimont	Aywaille
28-10-23	Sprimont : messe par les jeunes !	29-10-23	-	-	Dieupart
TOUSSAINT – Commémoration des défunts		01-11-23 02-11-23	Lincé -	Louveigné - Sprimont Remouchamps	Dieupart -
04-11-23	Awan	05-11-23	Dolembreux	Banneux	Aywaille
11-11-23	18h30 Deigné	12-11-23	Lincé	Remouchamps	Aywaille
11-11-23	Messes patriotiques : 10h30 à Louveigné ?? à Aywaille				
18-11-23	Nonceveux	19-11-23	Hornay	Louveigné	Aywaille
25-11-23	Florzé	26-11-23	Gomzé-Andoumont	Sprimont	Aywaille
02-12-23	Awan	03-12-23	Dolembreux	Banneux	Aywaille
09-12-23	Deigné	10-12-23	Lincé	Remouchamps	Aywaille
16-12-23	Nonceveux	17-12-23	Hornay	Louveigné	Aywaille

Les informations du temps de Noël paraîtront dans la prochaine revue Ekklesia et dans le feuillet Ekklesia infos.

Messes en semaine

Lundi	09:00	Aywaille
	18:00	Banneux
Mardi	09:00	Aywaille
	18:00	Remouchamps
Mercredi	09:00	Aywaille
	18:00	Blindeff
Jeudi	09:00	Sprimont
	18:00	Awan
Vendredi	09:00	Lincé
17:00 Adoration + confessions		
18:00 Messe à St Pierre Aywaille		
Samedi	9:00	Aywaille

Flashez ce QR code avec votre smartphone :

Vous accédez au site
« egliseinfo.be/horaires/eklesia »

Vous y retrouvez les horaires des messes dominicales et quotidiennes, temps de prière, confessions.



Parole : Les cordes pour le Royaume

Dans un des plus grands conservatoires d'Italie, lors d'une soirée de représentation, le renommé violoniste Paganini était à l'affiche. Nous le connaissons certainement avec son fameux « Canari de Poliakine », ou bien lorsque, avec son instrument, il faisait chanter les anges, dans ses « adagio », en faisant courir son archet sur les quatre cordes de son violon.

Ce très grand musicien jouait de tout son cœur, avec passion, et y mettait toute son ardeur; au point qu'une corde de son violon se brisa; c'était la corde la plus fine qu'on appelle la « chanterelle ». L'artiste ne se laissa pas troubler et continua à jouer de son mieux, quand une deuxième corde sauta. C'était presque la finale du concerto.

Formidable ! Ce qu'il fut applaudi cet artiste ! Toute la salle, debout, n'arrêtait pas de l'ovationner.

Avec les seules cordes qui restaient à son instrument, les plus grosses qui entre autres donne le sol, il termina l'oeuvre de sa vie. A la fin de nos vieux jours, à l'arrière saison de la vie, nos cordes se mettent à s'user et à se briser, en commençant par les plus fines. La mémoire s'assoupit petit à petit, marquée par l'oubli. La vue commence à baisser et nous avons besoin de changer de lunettes. L'oreille n'entend plus aussi clairement qu'avant. Ensuite ce sont les jambes qui ne nous portent plus, les genoux se mettent à trembler.

On quitte son lit plus tardivement et on déjeune un peu plus tard. On ne court plus si vite pour conduire les petits enfants sur le chemin de l'école et on ne sait plus se baisser pour lacer les lacets de leurs souliers. Tantôt on a mal au dos et on ne sait plus se relever lorsqu'on laisse tomber un objet pour le ramasser : « mon Dieu, que la terre est basse », dit-on !

Combien de temps pourrions-nous encore jouer le concerto de notre vie, si les cordes se mettent à casser l'une après l'autre ?

Et cependant, des reluisants Paganini que nous aimerions être jusqu'au bout de la course, nous pouvons encore faire entendre de belles oeuvres sur nos instruments, grâce aux cordes suffisamment tendues qui nous restent. Nous avons mission de les entretenir, de les soigner, plutôt que de penser à celles que nous avons perdues.

« Bienheureuses vieilles cordes, qui nous donnez le sol et toute la gamme, tenez encore le coup longtemps ! »

Corde d'une courageuse prudence et patience, corde de la bonté, de la joie et de l'amour. Laissez-nous encore, comme des intendants fidèles des cadeaux de Dieu et des passeurs d'humanité, jouer quelques aires de joyeuseté avec nos cordes usées, sur notre vieille et bonne terre à respecter : « Laudato Si ! » « Loué sois-tu ! »

Celle-ci continuera à tourner avec respect et dignité pour tous les musiciens du monde dans leur diversité. Nous passerons ainsi la main aux jeunes générations que nous avons accouchées pour la croissance et l'avenir d'un monde nouveau et meilleur pour tous.

Et cela, tant que nous serons encore capables de semer la joie et le bonheur de vivre autour

de nous. Une musique d'espoir, de bonne humeur, d'espérance, de paix, dans la justice et l'amour. Oui ! Les cordes qui nous restent de nos instruments, nous les ferons encore chanter pour le bonheur de tous !

Pierre Vandenberg

Messes en maisons de repos

- 1er mardi du mois à 14:30
« Heureux Séjour » à Dolembreux
- 3ème mardi du mois à 15:30
« Au Jardin des Chantoirs » à Remouchamps
- 4ème mardi du mois à 14:00
« Au Bon Air » à Sprimont

Flashez ce QR code avec votre smartphone : Cette revue téléchargeable !



Revue EKKLESIA

De nombreuses activités ont lieu ce 4^{ème} trimestre chez les frères de saint Jean à Banneux (Prieuré Regina Pacis).

Infos :



<https://stjean-banneux.com/pre-reservation-en-ligne/agenda/>

Banneux Notre-Dame

Dimanche 15 octobre - Clôture de la Saison des Pèlerinages

- 8H30 Messe en français
- 11H15 Messe internationale présidée par Mgr Delville, évêque de Liège
- 15H00 Bénédiction des malades. (international)
- 16H00 Messe en français présidée par l'abbé Palm, recteur.
- 19H00 Rosaire

Mercredi 1er novembre - Toussaint

Messe en français à 8h30 - 11h15 - 16h

Judi 02 novembre - Journée de prière pour les défunts.

Messe en français à 8h00 - 11h30 - 16h

Samedi 18 et dimanche 19 novembre - 7^{ème} Journée mondiale des Pauvres - Programme à préciser

Dimanche 26 novembre - Christ Roi

Messe en français à 8h30 - 11h15 - 16h

Vendredi 8 décembre - Fête de l'Immaculée Conception

- 8h00 - 11h30 Messe en français
- 15H00 Veillée mariale et salut. (en 3 langues)
- 16h00 Messe en français

Dimanche 24 décembre - Fête de la Nativité

18h00 - Eucharistie festive - Attention pas de messe de 16h

Lundi 25 décembre - Noël

- 8H30 : Messe de Noël en français
- 11H15 : Messe de Noël en français
- 16H00 : Messe de Noël en français
- 19H00 : Rosaire

Les vitraux de l'église de Sougné-Remouchamps

Cela faisait des décennies que la paroisse de Remouchamps attendait de nouveaux vitraux pour son église ! En effet, ceux-ci avaient été détruits le 10 mai 1940 lors de l'explosion du pont de Sougné qui faisait voler en éclats les cinq vitraux du côté Sud placés vers 1900. Les baies ont ensuite été regarnies de verres teintés en 1959 à la suite d'une autre explosion sur la place publique.

Lors des travaux de rénovation de l'église entre 1993 et 1995, le Père Benoît Courtejoie avait récolté des dons qui ont permis de supporter partiellement le coût des travaux non couverts - malgré leur intervention importante - ni par la Région Wallonne ni par la commune d'Aywaille.

En 2001, le vitrail « la barque de Pierre » (voir photo) a pu être placé grâce à la générosité d'un donateur bruxellois qui souhaitait garder la même présentation que ceux au Nord.

Le Conseil de Fabrique a récemment décidé d'utiliser la somme mise de côté autrefois par le Père Benoît pour embellir notre église. Ce sera le placement de quatre nouveaux vitraux de facture moderne qui représenteront, notamment, des miracles du Christ.

Le premier vitrail est en voie de réalisation et la fenêtre est déjà en chantier pour l'aménagement de la ferronnerie.



Thérèse 2023



Année Sainte Thérèse 2023

"Je vais passer mon ciel à faire du bien sur la terre"

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

De nombreuses activités : programme sur le site Ekklesia ou code QR



prog. Ste Thérèse

Abbaye Notre Dame de Brialmont

Si vous recherchez un lieu de silence pour poser les fardeaux du quotidien, et faire le plein d'espérance, de confiance dans le Seigneur, notre hôtellerie vous accueille pour des séjours pendant lesquels vous pourrez partager la prière de la communauté et la célébration quotidienne de l'Eucharistie.

Selon la tradition bénédictine et cistercienne, tout hôte est accueilli comme le Christ Lui-même ; nous accueillons donc les pèlerins d'aujourd'hui en quête de silence pour se remettre en présence de Dieu, écouter sa parole, se retrouver eux-mêmes, en vivant auprès de la communauté et selon son rythme, dans un climat de silence, de recueillement et de sérénité.

Tout en se démarquant du monde, l'abbaye se veut un lieu d'hospitalité et de fraternité, dans un beau cadre de pleine campagne boisée. L'hôtellerie monastique a pour vocation première d'offrir à toute personne individuelle ou en couples, hommes et femmes, pratiquante ou non, sans distinction d'origine ou d'appartenance religieuse, un climat de silence, de solitude, de paix : conditions indispensables pour favoriser l'intériorité, la contemplation et l'union à Dieu, permettre un ressourcement non seulement du corps mais aussi de l'âme. Moment où l'on peut déposer son fardeau, trouver un cœur qui écoute, faire le point sur sa vie, puiser force et lumière pour un nouveau départ. Les séjours personnels que nous proposons sont des séjours de silence, il n'y a aucune prédication. Chacun et chacune est libre d'organiser son temps comme il l'entend, tout en respectant les heures des repas, bien que tous soient invités à participer à notre prière liturgique. Mais la communauté est aussi heureuse d'accueillir des groupes (accompagnés par leurs propres animateurs) pour des séminaires de travail ou un temps de retraite ou de recollection spirituelle, dans le cadre d'un accueil de jour ou d'un séjour plus prolongé. Tout en étant portés par la présence fraternelle et priante des moniales, hôtes et retraitants sont volontiers invités à s'unir à la prière liturgique célébrée à l'église.

ACCUEIL : 04/388.17.98 Sœur Hôtesse : Sœur Colette

Solution du jeu « des mots de Noël »:

Vertical : AUBERGE - CADEAU - ÉTOILE - AVENT - JOIE
- BERGER - PROMESSE - ALLIANCE - SEIGNEUR -
CHEMIN - MAGE - MARIE - MESSIE - SAUVEUR.

Horizontal : CRÈCHE - NAISSANCE - RICHESSE - AMOUR
- CANTIQUE - ESPÉRANCE - PARTAGE - FÊTE - FILS -
LUMIÈRE - JOSEPH - JÉSUS - ANGE - MANGEOIRE.

Énigme : SALUT

L'asbl EKKLÈSIA...)

**L'ASBL
« Unité pastorale
Ekklesia Aywaille – Sprimont »**

L'ASBL a pour fonction de gérer les finances des paroisses de l'Unité pastorale. Elle gère ses ressources en bon père de famille et les affecte aux projets de l'Unité pastorale.

Missions

Notre Unité pastorale vit de deux sources diverses de financement : les fabriques d'église (chacune ayant sa comptabilité propre) et les œuvres de l'Unité pastorale.

Tout ce qui relève des nécessités matérielles du culte et de la gestion des bâtiments est de la compétence des fabriques d'église.

Tout ce qui concerne l'animation pastorale des communautés (secrétariat, catéchèse, pastorale des jeunes, publications diverses, attention aux plus pauvres ...) relève des œuvres de l'Unité pastorale.

Rassemblant les anciennes caisses paroissiales de l'Unité Pastorale, ces « œuvres » sont désormais gérées par une ASBL. « Au niveau de chaque Unité pastorale, il s'agit de créer, là où ce n'est pas encore le cas, une ASBL d'Unité pastorale unique » (Objectif 2020 – Directoire diocésain pour la gestion du temporel des cultes, n°30). Les collectes et les dons sont ses principales sources de revenus.

L'Unité pastorale ne peut vivre que grâce aux collectes et aux dons sans oublier l'important bénévolat ! Si nous devons rémunérer le temps et l'énergie des nombreux bénévoles, rien ne serait possible ! Merci à vous, Merci à eux !

**Ensemble, faisons vivre
notre Eglise d'Aywaille – Sprimont !**



Un prêtre à la douane...
de retour de Lourdes...



Le pèlerinage diocésain de

Liège a rassemblé cette année plus de 500 personnes à Lourdes

du 17 au 23 août : pèlerins, malades, bénévoles, prêtres Ce fut l'occasion pour de nombreuses personnes de notre UP de vivre une expérience humaine, spirituelle exceptionnelle ! Personne ne peut rester indifférent à l'ambiance de partage, d'entraide, de prière qui "flotte" à Lourdes (même malgré le commerce et les images pieuses parfois envahissantes). Beaucoup de chaleur (humaine avant tout bien entendu !), beaucoup de jeunes du monde entier revenant des JMJ de Lisbonne et aussi des nôtres souhaitant aider durant quelques jours de leurs vacances dans une ambiance très joyeuse ! Beaucoup de Paix dans les cœurs et de Joie dans les yeux ! Merci à toute l'équipe organisatrice de notre Diocèse pour cette organisation au pied des Pyrénées, mais au TOP ! Et surtout bienvenue en août 2024, encore un peu plus nombreux ! EXPERIENCE à VIVRE !!!

Témoign d'aujourd'hui !

Être témoin de sa Foi ?

Pour moi, c'est faire fi du mode de vie actuel où tout pousse à un repli sur soi, à de « faux » amis de réseaux sociaux, à une perte de vraies relations, à des attitudes plus égoïstes

et individualistes et à moins de spontanéité. Pour moi, c'est donc devenu « ramer à contre-courant » !

Professionnellement, je peux me rendre compte que de plus en plus de jeunes, de familles se retrouvent souvent sans entourage et seules, même en cas de coup dur. Tout est toujours remis en question, on cherche la petite bête...

Croyez-moi, dans mon métier d'intervenant socio-éducatif en famille, il faut pouvoir trouver de la force pour répondre à toutes les difficultés rencontrées, apporter (ou essayer d'apporter) des réponses adéquates qui chemineront vers des solutions... Cette force, je la trouve dans mes valeurs chrétiennes, entraide, solidarité, partage, joie de donner mais aussi de recevoir... une force inconnue qui me permet de rester positif et « éternellement » positif, comme un jour m'a dit un collègue ! Bien sûr tout le monde a ses limites qu'il faut reconnaître et accepter.

Et si cette force était l'Esprit Saint ? Je n'en ai pas la réponse, mais je sais qu'être actif dans mon Unité Pastorale me permet de rencontrer différentes personnes et de partager des moments qui m'apportent un ressourcement personnel. Bien sûr, il serait plus facile pour moi de venir simplement à la messe, prier et retourner chez moi en me disant que je viens de prendre « ma dose » d'Esprit Saint ou mon hostie...

Mais je ne vois pas les messages de l'évangile de la sorte : n'oublions pas, Jésus était quelqu'un en mouvement, cherchant le contact social, amenant de l'aide où il pouvait, soutenant, guérissant, ne cherchant pas la richesse, le « paraître ».... C'est pour moi l'exemple de la relation sociale : être actif, partager des moments de rencontres et partager notre expérience... En toute simplicité ! On peut effectivement passer beaucoup de temps à « vouloir faire », à discuter, mais si cela ne débouche pas sur des actes, à quoi cela servira ? Non, vraiment, être chrétien aujourd'hui, c'est aller à la rencontre des autres, se tourner vers l'humain, donner du temps, donner de la joie, se servir de sa foi pour se rendre utile et apporter sa pierre à l'édifice.

Patrick, paroissien « actif »

Echo du pèlerinage diocésain à LOURDES

Baptêmes Ont été accueillis dans l'Eglise par le baptême

- 03/06 Awan Emilia COENJAERTS, fille de Jean-Michel et de Mélodie MARCHAL
- 10/06 Deigné Romy COUSIN, fille de Terry et de Laura SCEVENELS
- 11/06 Awan Victoire DELOBBE, fille de François et de France GILSSEN
- 11/06 Awan Augustin GEORIS, fils de Éric et de Céline BORSU
- 11/06 Awan Juliette WINTGENS-DEGAND, fille de Grégory DEGAND et de Audrey WINTGENS
- 16/06 Awan Noé DUBIE, fils de Marco et de Priscilia PESSER
- 17/06 Banneux Victoria LEONARD, fille de Xavier et de Claudel SIMONS
- 17/06 Banneux Louise LEONARD, fille de Xavier et de Claudel SIMONS
- 18/06 Sprimont Justin MOÏSE, fils de Cédric et de Elise HALBART
- 18/06 Sprimont Ambre MONFORT-HOUGE, fille de Joffrey MONFORT et de Margaux HOUGE
- 02/07 Aywaille Mattéo STARCK-HEINDRICH, fils de Ludovic STARCK et de Marie HEINDRICH
- 02/07 Dolembreux Victoire ROVNY, fille de Thomas et de Céline JOSSART
- 08/07 Aywaille Éléonore MOÏSE, fille de Benjamin et de Marie-Clarisse GREINDL
- 08/07 Aywaille Logan HOEBANCKX, fils de Christian et de Marie-Luïgna BIASUCCI
- 15/07 Sprimont Christine MORBE-MAQUINAY, fille de Jimmy MORBE et de Christiane MAQUINAY
- 15/07 Sprimont Emilie MORBE-MAQUINAY, fille de Jimmy MORBE et de Christiane MAQUINAY
- 15/07 Fraiture Noah DONNEAUX, fils de Stéphane et de Meïgje BRANDT
- 16/07 Banneux Maeva HEUCKEMES, fille de Fabien et de Annie RAZAFINDRAMANGA
- 06/08 Aywaille Ondyne BAUMONT-CANALE, fille de Daniel CANALE et de Angélique BAUMONT
- 12/08 Aywaille Alana MARCHAL, fille de Elyet de Sandra FERNANDES
- 12/08 Aywaille Marius WUIDAR, fils de Sébastien et de Fanny BERCK
- 13/08 Florzé Lisa COLLINGS, fille de Mathieu et de Lucy SECUNDO
- 13/08 Florzé Raphaël COLLINGS, fils de Mathieu et de Lucy SECUNDO
- 13/08 Florzé Mia DETROZ, fille de Henry-Jean et de Mélody SECUNDO
- 13/08 Sougné Victor BONIVER, fils de Eric et de Marie SPIROUX
- 13/08 Sougné Nina GILSON, fille de Grégory et de Nadège LAPAILLE
- 20/08 Sprimont Aurel KIRENGA, fils de Christian et de Marie RENARD
- 20/08 Sprimont Côme GUIOT-TAZIAUX, fils de Maxime GUIOT et de Sylvie TAZIAUX
- 20/08 Sprimont Maxence SERVAIS, fils de Damien et de Manon NOUPRE
- 20/08 Sprimont Chloé LAUS, fille de Aurélien et de Estelle CHAUMEIL
- 20/08 Sprimont Simon RENSON, fils de Sébastien et de Nathalie DUPONT
- 27/08 Sprimont Victoria SPIRLET, fille de Gilles et de Sophia LEDUC
- 09/09 Deigné Levi ISTA, fils de Nicolas et Floriane DARTET
- 10/09 Aywaille Floraline BILLY, fille de Pierre et de Roseline BODSON
- 10/09 Aywaille Nina LEFIN, fille de Julien et de Charlotte DECHAMPS
- 10/09 Aywaille Milla LEFIN, fille de Julien et de Charlotte DECHAMPS
- 10/09 Aywaille Liam LIBERT, fils de David et de Justine BOGAERTS
- 07/09 Sprimont Clément JACQUET, fils de Xavier et Pauline MANDERLIER
- 17/09 Sprimont Lucie DEFAWE, fille de Yannick et de Sophie GRÉGOIRE
- 17/09 Sprimont Milla MARÉCHAL, fille de Geoffrey et Nadeïge SMETZ
- 17/09 Sprimont Camille FRUCH, fille de Xavier et de Aline DECLAYE
- 07/10 Aywaille Catalaya ANDRYSIK, fille de Bruno et de Aurélie EMMERICH
- 14/10 Dieupart Saraya COINTE, fille de Jordan et Daisy HAULDEBAUM

A-Dieu Nous avons célébré le départ vers le Père de

- 08/06 Aywaille Jean-Louis DEWINTÉ-MATHET, 63 ans
- 08/06 Aywaille Paula PONCIN-DOGNE, 86 ans
- 17/06 Louveigné Anatole DE MAESENEIRE-BEGUIN, 94 ans
- 19/06 Banneux André GIELEN-SEVERIN, 77 ans
- 27/06 Louveigné Jacques FERIR, 80 ans
- 29/06 Aywaille Andrée LERUX-DEGRANGE, 93 ans
- 30/06 Sprimont Joseph LONEUX-ROUFOSSE, 97 ans
- 07/07 Dolembreux Véronique PENNERS-LEJEUNE, 69 ans
- 13/07 Aywaille René CORNET, 60 ans
- 14/07 Aywaille René VAN BAELEN-DEMOULIN, 90 ans
- 20/07 Aywaille Marcel GILLES-SMEETS, 88 ans
- 22/07 Sprimont Marie-Thérèse STASSART-VEULEMANS, 95 ans
- 25/07 Sprimont Gabrielle DELAVIGNETTE-BLAISE, 89 ans
- 28/07 Dolembreux Maria-Hélène LHOEST-SIMONS, 95 ans
- 29/07 Sougné Andrée NEUFORGE-DESSY, 93 ans
- 05/08 Sougné Suzanne CREPPE-RAWAY, 91 ans
- 22/08 Sprimont Frédéric DE RYCK, 51 ans
- 22/08 Aywaille Aimé MARECHAL-PAULUS, 70 ans
- 22/08 Sougné Marie FERETTE, 94 ans
- 25/08 Sprimont René BRISBOIS-HERION, 93 ans
- 30/08 Sprimont Gérard GILLES-SEPULCHRE, 73 ans
- 31/08 Aywaille Georges RIXHON-RUTTEN, 89 ans
- 01/09 Sougné Jules LELOUP-VON EDELSBERG, 94 ans
- 05/09 Louveigné André GAVRAY, 70 ans
- 13/09 Sougné Clément NATALIS-BELLAMIE, 94 ans
- 14/09 Lincé Noël DESSARD-ROERSCH, 89 ans



Vous souhaitez vous marier religieusement en 2024 : faites-vous connaître au secrétariat paroissial au moins six mois avant la date prévue. On peut se marier tous les jours de l'année sauf les dimanches et pendant le triduum Pascal.

Baptiser notre bébé...



Les baptêmes sont célébrés habituellement les **deuxième et troisième dimanches du mois.**

La date et l'heure sont fixées lors de la réunion de parents qui a lieu le premier mardi du mois précédent celui du baptême.

Il est demandé de s'inscrire auprès du secrétariat

Les réunions de préparation ont lieu avec l'abbé Marc Fontaine et l'abbé Luc Ronchaine :

Pour les baptêmes **de novembre**, réunion de préparation le mardi 3 octobre à 19h45.

Pour les baptêmes **de décembre**, réunion de préparation le mardi 7 novembre à 19h45.

Pour les baptêmes **de janvier**, réunion de préparation le mardi 5 décembre à 19h45.

upekklesia@skynet.be
ou 04 384 42 53



Ensuite, les indications sont données dans le prochain numéro d'Ekklèsia et sur notre site: www.upekklesia.be/les-etapes-de-la-vie/faire-baptiser-notre-enfant/baptiser-notre-bebe/

Mariages : Se sont unis par le sacrement du mariage

- 08/07 Remouchamps Marjorie Fransolet et Mathias Beaupain
- 08/07 Sprimont Isabelle Turi et Luigi Turco
- 22/07 Florzé Nadège Meyers et Aurélien Dumont (Bruxelles)
- 29/07 Sprimont Sophie Cosme et Stefano D'adamio
- 29/07 Louveigné Victoria Gaupin et Dorian Henry
- 05/08 Dieupart Véronique Bodson et Eric Baiwir
- 12/08 Florzé Catherine Grégoire et Aurélien Becker
- 19/08 Fraiture Florence Magnée et Simon Cara
- 19/08 Banneux Stacy Boulanger et Jean-Philippe Rulmont
- 26/08 Dieupart Jennifer Lemaître et Martin Deville
- 02/09 Banneux Évelyne Lenders et Christophe Dejardin
- 16/09 Sprimont Sophie Graff et Quentin Bartelet
- 16/09 Lincé Sophia Ghumman et Amaury Masson
- 23/09 Florzé Gwendoline Slangen et Thomas Mendez-Gayot
- 30/09 Louveigné Delphine Schwarcz et Thomas Simonis



Temps de prière à l'occasion d'un mariage civil

- 02/09 Blindéff Julie Flagothier et Kieran Merrett



Saint Vincent de Paul Centre SVP d'Aywaille-Sprimont

Pour accompagner les habitants de notre région blessés par la vie, les bénévoles de SVP proposent une écoute active, un soutien et diverses aides matérielles telles que, colis alimentaires, vêtements, meubles, chauffage ... Vous pouvez soutenir nos bénévoles dans leur mission, par ta prière, en les rejoignant si vous disposez d'un peu de temps ou en versant votre participation, si minime

soit-elle, au numéro de compte BE 02 3100 3593 3940 de SVP Bruxelles en indiquant « Pour SVP AYWAILLE »

Les permanences se tiennent au centre SVP à Aywaille, rue du Chalet 68, tous les mercredis après-midi. Pour toute information, vous pouvez contacter une responsable au n° 0492 42 56 71.

D'avance MERCI pour votre soutien, quel qu'il soit, en faveur des plus démunis.

Vous êtes malade, isolé... Vous pouvez rester en contact téléphonique avec les visiteuses-visiteurs d'aînés, en attendant de recevoir à nouveau leur visite !

AWAN

URBAIN Léonardine 04/384.42.64

AYWAILLE

DAVID Christiane 04/384.44.79

BONMARIAGE Marie Noëlle
0473/60.85.01

HOURLAY Andrée 04/384.41.44
(ap.16h)

MORAY Léontine 04/384.60.66

DETROUX Marie-Claire
04/384.85.26

GOMZE-ANDOUMONT

TERSTEVENS Françoise
04/368.82.62 -
frdemacar@jsfm.be

DOLEMBREUX

DORSINFANG Isabelle
04/360.86.88

SOUGNE-REMOUCHAMPS

COLLIENNE Maddy 04/384.77.24

MAES Jacques 04/360.81.41

PIRNAY Marie-Christine 04/99.30.58.75

VETTORETTI Sylvana 04/384.54.24

LEONARD Céline
04/384.67.09

SPRIMONT

DEKEYSER Albert et Du
04/382.25.30



Bénéficiaire d'un voyage à LOURDES?

LES AMIS DE LOURDES (fondés en 1928) ont pour but de faire connaître ce lieu d'exception au plus grand nombre et surtout d'aider chaque année des malades à aller se ressourcer sous le regard de Marie.

Par l'intermédiaire de bénévoles, ils collectent tout au long de l'année les cotisations de 6 € qui leur permettent, lors de l'Assemblée Générale annuelle, d'attribuer des primes de 350 € pour se rendre à Lourdes.

Participez : N'hésitez pas, soit à contacter le zéléteur de votre région : Jean-Marie BIOT (04/382 23 69) soit à verser votre participation de 6 € au compte BE31 0688 9749 5355 ouvert au nom "Les Amis de Lourdes Liège" Vous aurez ainsi au moins une chance sur 70 de bénéficier d'une prime.

Un peu de temps libre : Vous aimez les visites, les rencontres ? Rejoignez la grande famille des sympathiques zéléteurs/zélatrices qui sillonnent leur région non seulement pour collecter les cotisations, mais aussi, au gré des visites, faire connaître le message de Lourdes ou simplement apporter un peu d'amitié aux personnes qu'ils/elles rencontrent.

Pour tout renseignement :

Secrétariat des Amis de Lourdes Rue du Fays 10 - 4140 Sprimont

Tél 04/382 23 69 - Gsm 0470/634 526 et 0472/116 177 - Courriel : jmblince@gmail.com



Accueil paroissial

Secretariat paroissial:

Chemin de l'Abbaye, 1d, 4920 Aywaille
Ouvert du lundi au vendredi de 9 à 12h00
et de 13h à 18h – tél : 04/384.42.53
upekklesia@skynet.be



Accueil Saint-Pierre (à l'église, rue Saint-Pierre à Aywaille) Du lundi au samedi, après la messe de 9h00, le célébrant peut recevoir les confessions.

Contacts:

Centre pastoral Ekklesia Aywaille-Sprimont:
Willy Demonceau, secrétaire : 04/ 384 42 53
Père Marc Fontaine, curé et doyen: 0492/ 08 43 78
Père Luc Ronchaine, vicaire: 04/ 264 99 04

Où prier dans notre UP ?

- Dans nos **églises ouvertes** (Sougné-Remouchamps, Aywaille et Banneux), dans les **oratoires** publics (église de Florzé et chapelle des sœurs, 7, rue de la Reffe à Remouchamps)
Dans l'après-midi ou en soirée : les **équipes du Rosaire**
- Banneux : un vendredi par mois à 19h00

Adoration eucharistique :

- Tous les vendredis à 17h00 à Aywaille
- Tous les jeudis après la messe de 09h00 à Sprimont

Un excellent moyen de vivre sa foi en profondeur, c'est de se nourrir de la Parole de Dieu !

Bible et Vie (à Aywaille).

Tous les 3^e lundis du mois, à 14h00 au Centre pastoral d'Aywaille, des hommes et des femmes se retrouvent pour partager sur la vie et sur la foi chrétienne.

Infos : Abbé Marcel LELOUP 0472 41 84 88

ou marcel.leloup@skynet.be.

Prochaine rencontre : le lundi 16 octobre 2023 à 14:00

Groupe de lecture biblique (Rue du Centre, 49 à Sprimont).

Le 2^e mardi du mois, à 14h15. Vous êtes toutes et tous les bienvenus !

Infos: Abbé J.C. PARMENTIER 0422746 63

ou jcparmentier44@gmail.com

Prochaine rencontre : le 10 octobre 2023

Cercle Biblique Œcuménique (à Aywaille)

Les 3^e JEUDIS par mois, de 19h30 à 21h30, au Centre Pastoral d'Aywaille.

Avec le Pasteur Nicola PISCICELLI : centermlk@gmail.com

ou Valérie MASSON : 0474/712500 - masson.valerie@skynet.be

Prochaine rencontre : le 19 octobre 2023

Si vous souhaitez recevoir l'onction des malades,

à domicile : prenez contact avec le secrétariat paroissial, un prêtre passera chez vous.

